

Expliciter 117

Vous avez dit « contrat d'attelage » ?

Proposition d'Anne Cazemajou

Avec les participants du stage de base de décembre 2017, à Paris : Lucia Bordone, Julia Rinaldino, Jean-Yves Pailleux, Mandy Lambert, Delphine t'Serstevens, Mélanie Vandeleene, Marie-Clémence Karageuzian, David Guéret, Nadine Rodriguez, Agnès Saint-Sulpice.

Depuis que j'anime des stages de base, je me rends compte qu'une question, doublée d'une appréhension, fait irrémédiablement surface chez les stagiaires vers la fin du stage de base : comment présenter, amorcer un entretien d'explicitation avec nos futurs interviewé(e)s, que ce soit dans un cadre de recherche, de formation, d'accompagnement, de supervision ou autre ?

En effet, les participants à un stage de base sont tous « complices ». Ils acceptent de s'adresser les uns les autres la phrase d'amorce que nous utilisons en début d'entretien, malgré ses dimensions inhabituelles : « je te propose » (« ah bon, ils ne sont pas de toute façon obligés de répondre à mes questions ? »), « si tu en es d'accord » (« je ne vais quand même pas leur demander leur accord alors qu'ils sont là pour ça ? Et s'ils me disaient non ?? »), « de prendre le temps » (« mais nous disposons de très peu de temps avec nos stagiaires ! »), « de laisser revenir » (« je peux pas juste lui demander de se rappeler ? »), « un moment où... » (mais oui d'ailleurs, un moment où quoi ??).

Passé le moment de surprise et d'appréhension pour certains, après avoir compris la subtilité – en termes d'effets perlocutoires – de cette phrase d'amorce, et se l'être appropriée de manière à pouvoir la proposer comme la chose la plus naturelle du monde (effet perlocutoire : ça marche ! l'interviewé part en évocation et répond à mes questions !), il reste encore autre chose à mettre en place, juste avant.

La phrase d'amorce, qui contient déjà un contrat de communication (« si vous en êtes d'accord »), doit elle-même être précédée d'un contrat d'attelage, ou contrat d'entretien (la question de la différence entre contrat de communication et contrat d'attelage est souvent posée par les stagiaires, qui les confondent fréquemment). L'expression est de Pierre Vermersch : « contrat d'attelage : vers quoi on pousse/tire ensemble » (2006 : 33)¹. Elle a été reprise de manière détaillée par Armelle Balas-Chanel dans son livre sur *La Pratique Réflexive*². Armelle écrit que le contrat d'attelage « consiste à définir, en accord avec la personne, les conditions de l'accompagnement. Car pour qu'une personne adhère, collabore et entre en confiance dans ce type de travail réflexif, elle a besoin d'être guidée par un objectif, de se représenter ce qui va suivre et d'y trouver un intérêt » (2013 : 30). Armelle souligne l'importance de rappeler le contexte dans lequel la rencontre a lieu, l'objectif de l'entretien ou de l'accompagnement, le rôle et la posture de chacun (accompagner n'est pas évaluer, les réponses appartiennent à celui qui a vécu l'expérience), et les modalités de l'accompagnement (le temps nécessaire ou alloué pour l'entretien, les étapes de l'accompagnement, la présence éventuelle d'une tierce personne, la prise de note le cas échéant...). C'est dire l'importance du contrat d'attelage !

En tant qu'intervieweur, faire un contrat d'attelage permet de clarifier pour soi son objectif, le type d'informations qu'on souhaite obtenir, comment on compte procéder. D'autre part, il permet d'établir un véritable partenariat avec l'interviewé, de le rendre acteur, de partager le pouvoir en quelque sorte. En effet, je suis souvent étonnée d'observer comment le fait d'endosser la posture d'intervieweur fait parfois dériver vers une posture autoritaire, où les questions deviennent de véritables injonctions :

¹ *Expliciter* n°66, octobre 2006, p.33

² Armelle Balas-Chanel. *La Pratique Réflexive. Un outil de développement des compétences infirmières*. Elsevier-Masson, 2013.

« qu'est-ce que tu as fait ? », « comment ? », « reviens à tel moment ! ». Les débutants, stressés par les questions à poser, oublient parfois que l'entretien relève avant tout d'une relation, et maltraitent doucement, malgré eux, leurs interviewés.

Si « ça ne marche pas », ce n'est pas qu'il n'est pas possible de se souvenir, ce n'est pas que la technique est trop difficile, c'est que je dois prendre en charge la relation tout autant que la technique. Je me souviens de cette phrase de Pierre Vermersch lors de mon propre stage de base en 2005 : « On ne peut pas se former à une technique d'entretien sans se former en tant que personne ». Je dis également souvent aux stagiaires : « n'oubliez pas que c'est vous qui êtes au service de A (l'interviewé), pas l'inverse ! Si vous essayez de passer en force, ça ne marchera pas ! ». Même en situation de recherche, il est toujours intéressant de se demander ce que l'interviewé a à gagner à me décrire son vécu, et comment je peux lui signifier cela (c'est la dimension réflexive mise en avant en recherche par Jean-Yves Pailleux - « ce qu'il y a à gagner » -, Delphine t'Serstevens et Mélanie Vandeleene ; en formation/simulation par Agnès Saint-Sulpice ; ou encore en situation d'enquête par Mandy Lambert).

Le contrat d'attelage est donc l'acte début de l'entretien d'explicitation, et nous savons tous à quel point l'acte début de toute situation détermine la suite ! Ce contrat est donc à soigner tout autant que le reste. Or je m'aperçois au fil des formations que j'anime qu'il doit faire l'objet d'un véritable apprentissage. Je prends donc régulièrement un temps, dans mes formations, pour faire travailler les stagiaires sur le contrat d'attelage. Souvent, c'est un vent de panique qui m'y amène : « là on est entre nous mais comment allons-nous faire avec nos futurs interviewés ? ». C'est en leur demandant comment ils s'y prendraient, et devant des réponses du type « je vais vous faire un entretien très particulier » (oups, ça vous fait quoi en termes d'effets perlocutoires ??), que je me suis dit que ça valait le coup d'y passer un peu de temps. Sinon, à quoi bon avoir rôdé tous ces merveilleux outils de questionnement ?

Le 4^e jour du stage de base, j'ai donc proposé aux stagiaires de prendre un temps pour eux-mêmes, en se projetant dans leur contexte professionnel avec leurs futurs interviewés, et de rédiger un contrat d'attelage : « comment allez-vous présenter ce temps d'entretien à vos futurs interviewés ? ». Ceux qui le souhaitaient pouvaient ensuite lire leur contrat dans le groupe. J'encourageais alors le groupe à réagir en fonction des effets perlocutoires ressentis : est-ce que c'est simple ? Complicé ? Est-ce que ça me donne envie d'y aller ? Est-ce que je comprends ce qui est attendu, proposé ? Est-ce que je me sens pris en compte en tant qu'interviewé(e) ?

Devant la qualité des contrats proposés, j'ai pensé que ce serait intéressant de les partager avec vous, lecteurs d'*Expliciter*. Parce que j'ai lu peu de choses sur les contrats d'attelage, que ceux-ci dépendent tellement du contexte de chacun, et que les questions en stage de base sont récurrentes à ce propos.

Je tiens ici à remercier chaleureusement les stagiaires pour leur engagement dans cette démarche. Ils sont nombreux à avoir répondu positivement à ma proposition de texte collectif, et à avoir retravaillé leur contrat aux premières lueurs de janvier. Merci et bravo à vous !

Les contrats figurent ci-dessous, après une brève présentation de leur auteur et de son contexte professionnel.

Et vous, amis grexiens, comment abordez-vous la question du contrat d'attelage ? Vous le faites travailler dans vos stages et formations ?

➔ Lucia Bordone, Socio-anthropologue

Candidate au doctorat au sein du Collège des Humanités Ecole Polytechnique Fédérale Lausanne

Programme doctoral en architecture et sciences de la ville

Le contexte est celui d'une recherche sur les liens entre la mémoire collective et les lieux dans la ville contemporaine. L'enquête de terrain a pour étude de cas spécifique un quartier peu connu de la ville de Rome : Ostiense, la première zone industrielle de la ville, édifiée au début du 20^{ème} siècle. Afin de comprendre quel type d'expérience (mémorielle ou autre) provoque le contact de ce paysage urbain particulier, un volet de l'enquête vise à faire circuler individuellement des personnes à pied dans le quartier pendant environ 45 minutes. Ces personnes ont avec elles un iPhone grâce auquel il leur est proposé d'enregistrer ce qui leur passe par la tête, leurs pensées, leurs sensations, leurs observations. L'entretien d'explicitation est utilisé dans un deuxième temps (si possible le lendemain) pour revenir sur cette expérience de marche et approfondir les éventuels moments où la mémoire y entre en jeu.

« Hier tu as fait une marche dans le quartier Ostiense. J'ai écouté ce que tu as enregistré, c'est très riche. Il y a énormément de choses intéressantes. Ce que je te propose, c'est de revenir sur cette marche, et de choisir ensemble quelques moments particuliers, pour les approfondir.

Quel est l'objectif ?

En fait, quand tu marches, il se passe beaucoup de choses. Il y a ce que tu vois, ce que tu sens peut-être, ce que tu perçois, les sensations que tu as, les choses qui te viennent à l'esprit. Et toutes ces choses, d'une certaine manière, tu les enregistres, mais sans en être complètement conscient sur le moment.

Alors l'idée de cet entretien est de revenir sur des moments qui t'ont intéressé, touché peut-être, qui te semblent importants et de ralentir le film, de te remettre dans la situation, et de laisser revenir ce qui te revient, les éléments qui reviennent à la surface. Mon rôle c'est de t'aider à faire ce chemin interne dans le but de comprendre ce que tu as vécu. »

→ **Julia Rinaldino, CTEL, Université Côte d'Azur**

Doctorante en 3ème année de thèse en Arts Vivants sur le travail de l'acteur en création.

Dans le cadre de cette recherche, j'observe un processus de création au sein du laboratoire d'expérimentation théâtrale du *TAC.Théâtre. L'Etude*, la méthode de recherche et de composition théâtrale utilisée, allie la liberté de l'improvisation et la structure dramatique permettant à l'acteur d'être créateur.

Je prévois de mener des entretiens avec les acteurs de ce laboratoire nommé Atelier A, dans le but de recueillir des informations sur le lien entre le sensible, l'imaginaire et l'action.

Voici la manière dont je pense débiter mes entretiens avec ces *acteur-riche-s* :

« Je te propose de t'accompagner pour explorer ce qu'il s'est passé pour toi lors de cette improvisation... Comment tu t'y es pris.e pour passer de la structure du texte à l'impro sur le plateau... ce que tu as fait... ce que tu as vécu pendant ton *étude*... »

Pour cela, je vais te poser des questions pour t'aider à décrire tes actions et ton vécu.

Si tu es d'accord, je te propose de laisser revenir un moment qui t'a interpellé, peut-être un moment sur lequel tu as envie de revenir... »

→ **Jean-Yves Pailleux, UMR territoires, INRA de Theix**

Cette recherche fait l'objet d'un financement dans le cadre du projet Transaé (Transition vers l'agro-écologie) coordonné par le réseau CIVAM. Contact : jean-yves.pailleux@inra.fr

Contrat d'attelage au téléphone : un cas de l'utilisation de l'explicitation en recherche

Je m'appelle Jean Yves Pailleux, je travaille à l'INRA. Je vous appelle de la part de (dire le nom). (M'assurer que je ne dérange pas). Votre nom a été évoqué (par des animateurs/ éleveurs) parce que nous les avons sollicités pour une recherche que nous faisons avec eux sur les questions de travail et d'évolution des collectifs de travail et des exploitations. Il/ elle m'a dit qu'il y avait peut-être eu des évolutions chez vous.

Si je le sens sceptique : Je sais que je vous cueille un peu à froid. Je n'ai pas besoin d'une réponse tout de suite. Ce que je vous propose, si vous êtes d'accord, c'est de vous envoyer un courrier qui explique le travail qui est en cours ce qui vous laisse un peu de temps pour réfléchir. Je peux vous rappeler plus tard si vous le souhaitez, mais, si ça peut vous rassurer, sur cette opération de recherche, mes liens avec (... le nom...) s'arrêtent là. Il/ elle sera bien évidemment destinataire des résultats de nos analyses à l'échelle de l'échantillon de dix fermes mais à aucun moment il/ elle aura connaissance de ce qui ressort de telle ou telle exploitation. Ce qui est convenu aussi, c'est que les données ne sortent pas du binôme qui fait la recherche et que pour la publication d'articles en rapport à ce travail, les noms et lieux seront changés pour respecter l'anonymat.

Si je sens qu'il est d'accord : en fait, je vous propose, si vous êtes d'accord, qu'on fasse en deux fois de façon à ce qu'au final, ça vous prenne moins de temps, qu'on soit plus efficace au moment où on est ensemble...

- La première fois, ça pourrait être cet hiver ou bien à un moment où vous auriez plus de temps, ce serait intéressant d'avoir tous les membres du collectif de travail en même temps parce que ça permettrait de voir comment évolue le travail des différentes personnes au cours du temps, d'identifier les moments où ça change et ce qui change chez vous dans le collectif de travail, dans le travail lui-même... de repérer ce qui est significatif pour chacun et pour tous pour tenter de

proposer des moments clefs avant la fin du premier entretien avec l'idée de les retravailler la fois suivante

- La fois suivante, on pourrait retravailler sur les moments clefs, sur ce qui est significatif pour vous. On ne sait pas encore bien si on travaillera avec chacun des membres du collectif individuellement ou collectivement... C'est encore une question en suspens pour nous mais retravailler ça veut dire approfondir un ou des moments clefs de la trajectoire et d'aller dans une description fine du travail réel à un moment donné... de se remettre en situation pour explorer ce que la personne fait, comment elle le fait etc... d'explicitier les décisions par exemple.
- (Finir sur anonymat et échange des données seulement au sein du binôme qui fait la recherche)

(Avoir un exemple en tête de situation à décrire: par exemple, s'il y a une personne qui arrive dans le collectif de travail à un moment de donné, ce qui va nous intéresser c'est de comprendre s'il y a des choses qui ont changées dans le travail pour les uns ou pour les autres ? qu'est-ce que ça change d'avoir un nouveau qui ne pense pas pareil, qui discute ailleurs avec d'autres, qui a des ambitions techniques qui ne sont pas tout à fait les mêmes que les autres ? Qu'est-ce que ça change pour lui, pour les autres au sein du collectif ?

Argumentaire/ à ce qu'il à gagner : Il n'y a rien à gagner financièrement. L'entretien n'est pas rémunéré. Par contre, nous faisons le pari que ce type d'entretien permet de parler de son travail. C'est un moment qui permet de repérer ce qui a été important, de mieux comprendre ce qui a amené à faire tel ou tel choix. Si vous le souhaitez, je pourrai vous faire un retour individuel sous une forme à définir ensemble.

Argumentaire/ temps à passer à cette opération de recherche : je pense que ça peut être 2 fois 2 heures mais en principe, les gens se prennent au jeu. Quelques fois, c'est un peu plus long...)

Pour finaliser : On est bien dans l'idée de proposer à la personne de prendre le temps de revenir sur un moment significatif pour elle, de faire émerger ce que la personne vit dans son travail, à ce moment-là... vous avez la possibilité de refuser l'entretien mais vous pouvez aussi accepter... du coup, je me tourne vers vous pour vous demander ce que vous pensez de cette proposition...

Conclusion de l'entretien : Convenir de la date et l'heure de l'entretien, du lieu... Prévenir que visiter l'exploitation, ça me permet de mieux comprendre et que du coup, il ne faudra pas qu'il s'étonne si je demande à voir les vaches, à observer le travail.

→ Mandy Lambert

« Bonjour, Je me présente je suis Mandy Lambert j'interviens dans le cadre de l'enquête qui vise à comprendre ce qui s'est passé lors de cet incident/accident. Dans le cadre de mon activité, je suis amenée à conduire des entretiens suite à la survenue d'accidents ou d'incidents dans le domaine aéronautique. Je vais vous accompagner dans le cadre d'un entretien d'explicitation qui devrait durer environ 1 heure. Etiez-vous au courant ? Etes-vous toujours d'accord pour y participer ?

Connaissez-vous ce type d'entretien ?

Je vais vous dire 2-3 mots sur son principe et je vous présenterai ensuite le déroulement que je vous propose pour cet entretien. Si vous avez des questions n'hésitez pas à m'interrompre.

L'entretien d'explicitation consiste à vous faire décrire vos actions étape par étape pour nous permettre à vous et à moi de mieux comprendre ce qui s'est passé. L'objectif est de vous faire verbaliser les aspects implicites de votre action, « ce que vous faites sans en être totalement conscient », à la fois en ce qui concerne votre comportement mais également votre raisonnement (les informations que vous avez perçues, les décisions que vous avez prises, les sensations que vous avez éprouvées ou bien encore les pensées que vous avez eues). En d'autres mots tout ce qui concerne l'établissement de votre conscience de la situation³ et son évolution au cours de l'évènement.

Le déroulement que je vous propose, est le suivant :

- Dans un premier temps je vous laisse me décrire l'évènement dans sa globalité en partant peut être de ce que vous avez fait au cours de la journée jusqu'à l'incident/l'accident
- Puis nous reviendrons ensemble sur les phases critiques que nous aurons identifiées.

Avez-vous des questions ?

³ Cette notion très utilisée en ergonomie dans les situations dynamiques est aujourd'hui largement répandue dans le domaine aéronautique. L'emploi de cette notion doit permettre aux opérateurs de faire un lien entre ce qu'ils connaissent et l'objectif de l'entretien d'explicitation.

Pour mener l'entretien je vais prendre des notes très ponctuellement pour suivre votre description. N'étant pas pilote ces notes me serviront à bien visualiser les différentes étapes pour y revenir dans un deuxième temps.

Je souhaiterais également enregistrer l'entretien, dans le but de pouvoir le réécouter pour mon analyse. Il ne sera pas gardé et personne à part moi n'y aura accès.

Ça vous convient ?

Il est important que vous ayez conscience que c'est vous qui possédez l'information moi je suis là pour vous guider. Surtout sentez-vous libre d'intervenir durant cet entretien si vous ne comprenez pas mes questions ou si elles ne font pas sens pour vous.

Enfin sachez que vous pouvez interrompre l'entretien quand vous le désirez.

Avant qu'on commence avez-vous des questions ? »

→ **Delphine t'Serstevens et Mélanie Vandeleene, Enseignantes-Chercheuses** Haute Ecole Helmo-ESAS, Liège, Belgique

Contrat d'attelage à l'intention des professionnels :

« Je réalise une recherche sur les arts de faire émancipateurs en travail social dont l'objectif est d'aller au plus près des gestes professionnels du travailleur social.

Je vais vous proposer de réaliser un entretien appelé « *entretien d'explicitation* », où nous allons ENSEMBLE retourner dans un moment précis de votre pratique et y explorer vos gestes, vos sensations, vos points d'attention...

A aucun moment, nous ne jugerons, nous n'évaluerons ce qui a été fait ou vécu.

L'objectif que nous visons est double : nous informer (obtenir du matériau) en tant que chercheurs et favoriser votre prise de conscience de vos gestes professionnels.

Ces entretiens peuvent être anonymisés si vous le souhaitez et peuvent vous être envoyés en version papier.

Dans la méthode que nous allons utiliser, ce qu'il est important de garder en tête, c'est que moi, chercheur, je ne sais pas ce qui est important, je suis un soutien, un guide pour potentiellement mettre en lumière ce qui est important pour vous à ce moment-là.

N'hésitez pas à tout moment, à m'aiguiller, à me réorienter pour que nous allions ensemble sur l'« Essentiel ».

Si mes questions ne font pas sens, n'hésitez pas à m'interrompre et si à un moment, vous voulez mettre un terme à l'entretien, n'hésitez pas à me le signaler...

Nous allons maintenant nous essayer à ralentir le temps...

Je vous propose, si vous êtes d'accord, de prendre le temps de laisser revenir un moment de pratique professionnelle collective dont vous êtes satisfait ou qui vous intéresse ou qui était agréable... »

Contrat d'attelage à l'intention des étudiants :

« Au cours de cette supervision individuelle, je te propose que nous réalisions ce qu'on appelle un « entretien de description de l'action ».

Cet entretien devrait constituer un moment d'apprentissage pour toi, ta pratique professionnelle et ton identité professionnelle.

Il s'agit d'un moment d'accompagnement et non d'évaluation où je te poserai des questions sur la manière dont tu t'y es pris dans un moment particulier de stage (en explorant tes gestes, tes sensations, tes points d'attention,...).

Le but est de t'aider à prendre conscience de tes gestes professionnels, de ce que tu fais bien pour pouvoir recréer les conditions de la réussite ou des conditions favorables à l'action ; en d'autres mots, de devenir « compétent conscient ».

Je te propose si tu es d'accord laisser revenir moment de pratique professionnelle en stage dont tu es satisfait... »

→ **Marie-Clémence Karageuzian, Formatrice**

Public : Adultes en situations de handicap (tous types de handicaps) – Accident de travail, maladie professionnelle ou autre. Institution : Centre de Réadaptation Professionnelle Centre Jean Moulin situé à Sainte Geneviève des Bois (91)

Contexte : Les entretiens d'explicitation se feront en groupe, afin de permettre à chacun de rendre visible les compétences mises en œuvre de façon non consciente.

Contrat : « Je vous propose si vous en êtes d'accord de laisser revenir (une tâche réalisée sur le terrain). Une fois le moment revenu, je vous poserai des questions afin de vous permettre de décrypter

les différents actes que vous avez réalisés. Cela vous permettra de prendre conscience des différentes actions que vous avez mises en œuvre afin que vous puissiez auto-évaluer vos compétences.

Cela vous convient ?

Etes-vous d'accord pour vous laisser guider par mes questions ?

Si vous souhaitez mettre fin à l'entretien, soyez libre de m'en faire part.

Laissez revenir comme ça revient, le moment où vous avez réalisé... »

→ **David Guéret, Référent pédagogique**

Service d'ingénierie de formation, Pôle Ingénierie des métiers et des compétences, Institut Ipéria.

1. Introduction

Rappel de la définition du contrat d'attelage et de son objectif.

Le contrat d'attelage, proposé dans le cadre d'un entretien d'explicitation permet à deux personnes (un intervieweur et un interviewé) de s'accorder sur les conditions de l'entretien, l'objectif précis à atteindre et l'adhésion volontaire à la démarche.

Nous le proposons lors d'ateliers pratiques destinés à des accompagnateurs VAE en formation.

Objectif : savoir créer les conditions favorables à l'émergence et l'expression du vécu de l'action d'un candidat VAE

2. Enjeux de l'exercice d'application :

En VAE, l'émergence des compétences et leur expression n'est pas spontanée. Pour un public peu qualifié, passer du savoir-faire au savoir-dire et au savoir-retranscrire, comme l'exige la procédure, est un réel défi. Aux difficultés personnelles et langagières, s'ajoutent également, au travers de l'accompagnement VAE, la découverte d'un espace et d'un instrument de liberté inédit (la parole, l'écrit), déroutant souvent les candidats dont le statut et l'activité professionnelle ne confèrent pas ou peu d'autonomie. En ce sens, le binôme accompagné-accompagnant peut remédier plus facilement aux freins identifiés ensemble, qu'ils soient liés à la personne ou au dispositif. Afin de prendre la mesure et d'anticiper les difficultés du candidat, nous proposons dans le cadre de la formation des accompagnateurs VAE, un atelier pratique qui les place eux-mêmes dans la situation du candidat amené à revivre concrètement tous les détails d'une pratique professionnelle, en vue de sa formalisation.

3. Méthodologie de l'exercice d'application :

- Présentation de l'atelier aux accompagnateurs

Les exercices proposés dans cet atelier visent à s'approprier la méthode de l'entretien d'explicitation. Celle-ci comprend plusieurs phases : le contrat de communication, la détermination d'une situation singulière, le guidage vers l'évocation et le questionnement du vécu de l'action.

- Déroulement de l'atelier

- *Afin de vous familiariser avec cette méthode, nous pourrions expérimenter, ensemble, en grand groupe les deux premières phases. Puis, dans un second temps, par binôme, vous pourrez jouer tout à tour le rôle de l'interviewer et de l'interviewé. Au cours des exercices qui ne dépasseront pas 45mn, nous appliquerons les règles d'usage dans tous les jeux de rôle : l'écoute bienveillante, le non-jugement, la confidentialité. Comme vous pouvez le noter, j'ai posé le cadre et les principes essentiels pour la bonne conduite de l'exercice. En VAE, il faut aussi s'assurer régulièrement de l'adhésion du candidat aux différentes étapes de travail qui lui sont proposées. Le contrat que je vous propose maintenant vaut pour notre exercice et pour l'accompagnement que vous assurerez par la suite. Vous pourrez reprendre la formulation en l'adaptant à vos publics.*

- Détermination d'une situation singulière

- *Je vais donc préciser le contrat : Etes-vous d'accord pour revivre concrètement les détails d'un vécu particulier et d'en partager le récit avec le reste du groupe ? Les personnes qui sont d'accord, je vous propose de laisser revenir une situation domestique récente que vous avez réalisée vous-même (vaisselle, repassage, entretien ménager...). Quand vous serez en contact avec cette situation, merci de me le signaler // Je vois que vous êtes prêts, merci ! Je vous invite à prendre le temps... de laisser revenir... un moment précis... de cette activité... avec peut-être des sons... des odeurs... des sensations tactiles... des personnes qui étaient présentes autour // laissez revenir tout ce qui vous revient de ce moment // et maintenant je vous propose de tourner votre attention sur la tâche que vous étiez en train de réaliser // Dans quelques minutes, ceux qui le veulent, pourront partager avec le reste du groupe la description de la situation choisie.*

Symbole // = Pauses plus longues

→ **Nadine Rodriguez, PLP STMS (enseignante sciences et techniques médico-sociales) et conseillère VAE au DAVA de Paris**

Contexte : Démarche de VAE pour un diplôme de l'Education Nationale.

- Conseil individualisé de 2 heures, au début de l'accompagnement pour choisir 4 activités professionnelles significatives, à présenter dans le livret 2.

Entretien : Bonjour madame : je suis Nadine R conseillère VAE et enseignante, expert diplôme pour le CAP Petite Enfance (PE). Installez-vous... Etes-vous à l'aise ?

- Aujourd'hui nous nous rencontrons dans le cadre de votre VAE du Cap PE, pour 2 heures, pour que vous choisissiez les 4 activités professionnelles à développer dans votre livret 2.
- Afin de vous transmettre le contenu de notre entretien, je vais prendre des notes : êtes-vous d'accord ? Je vous les ferai parvenir, ainsi qu'au conseiller qui vous suit, dans la semaine.
- Dans un premier temps, je vous propose de lister vos activités d'une journée type de votre dernière expérience professionnelle (*le candidat indique ses activités quotidiennes chronologiquement*).
- Bien ! Concernant les soins d'hygiène que vous réalisez, change de couche, toilette au lavabo et bain de l'enfant, lequel souhaiteriez-vous présenter au jury ? (*le candidat en choisit un*). Le jury ne veut pas lire une fiche technique d'un soin en général mais la manière dont vous avez agi à un moment précis, avec cet enfant-là, dans son environnement, avec les contraintes du jour... Pour vous aider à recueillir les informations de ce soin, à un moment précis de la journée, je vais vous poser des questions : n'hésitez pas à me dire si ce n'est pas clair pour vous.
- Bien nous pouvons commencer ? Je vous propose, si vous êtes d'accord, de prendre le temps de laisser revenir, les gestes que vous avez effectués en premier pour effectuer ce soin.
entretien d'explicitation pour cette activité puis de même pour les 3 autres
- Nous avons fini : votre accompagnateur, grâce à ce recueil d'informations, va continuer à vous accompagner pour la rédaction de votre livret 2.
- Au revoir madame, bonne continuation.

→ **Agnès Saint-Sulpice, Cadre Formateur**

Contexte : des étudiants infirmiers anesthésistes dans le cadre d'une journée de simulation pleine échelle au bloc opératoire.

« Nous sommes ici ensemble pour faire une journée de simulation en anesthésie au bloc opératoire.

Je vous propose si vous êtes tous d'accord : que tout ce qui se passe ici reste ici, on ne se juge pas, on s'écoute, on ne se coupe pas la parole, on reste bienveillant entre nous et surtout vous avez le droit à l'erreur. Il y aura au cours de la journée 5 scénarios différents. Pour chaque scénario, 2 étudiants parmi vous interviendront comme infirmier anesthésiste.

Le reste du groupe restera ici en salle de débriefing et sera observateur de la situation par l'intermédiaire de la vidéo. Après chaque scénario, je proposerai aux étudiants qui sont intervenus dans la situation, de laisser revenir un moment qui les a intéressés. Puis avec bienveillance et avec leurs consentements, j'irai questionner leur raisonnement clinique à l'origine de leurs actions et de leurs prises de décisions de ce moment choisi.

Bien entendu, vous pouvez m'interrompre si ce n'est pas clair.

Puis, moi aussi j'irai choisir un moment qui m'intéresse. L'objectif pour vous étant de décrire tout ce qui s'est passé dans votre tête dans cette situation de soins afin d'explorer ensemble votre raisonnement. Et ce, dans un but de vous accompagner dans la construction de votre identité professionnelle et dans la progression de vos compétences. »



Photo de Pascal Guy